

Où cela abonde

La Bonde s'étend entre nous et ailleurs
Bals et feux d'artifice pique-niques et pédalos
Cela abonde de souvenirs
On en entendrait presque la musique
Et le bruit des rires et des pétards
On en verrait presque des corps s'enlacer
Entre deux danses et deux baignades
Quand l'eau était encore limpide comme les souvenirs
C'était plus naturel avant répète à l'unisson une voix
Toujours la même
C'était plus naturel avant.
Nous creusons davantage le paysage qui nous façonne
De la Marne à la Côte bleue
De la Camargue et ses flamants roses
Du quartier au Japon et jusqu'au bout des terres
Le Finistère et ses crêpes
Le château d'Ansois et ses mystères
Qui connaît encore la légende des amants
Qui creusèrent leur tunnel pour se rejoindre encore
De sainte Delphine et de saint Elzéar
D'Ansois à Cabrières où se rejoindre encore ?
Qui se souvient encore des fêtes d'autrefois
De Saint-Laurent de Sainte-Tulle
De cet arbre de mai coupé à Cucuron
Ce peuplier tranché et porté par les jeunes
À dos nu chaque année – cela existe encore

Paraît-il – ?

On trace le fil des souvenirs des fêtes votives
Comme autant de vœux de se souvenir encore
Avant d'être submergés et à quelle échéance
Les mots comme une digue et se tenir la main
Dans nos lignes de chance.